

Hiver 2013 n° 112



# le bateau ivre

*Journal de l'ACRI Liberté*

[acriliberte@yahoo.fr](mailto:acriliberte@yahoo.fr)

site : <http://acriliberte.free.fr>

## Un **VRAI** conte de Noël



# Des nouvelles du quartier

## Dans l'immeuble

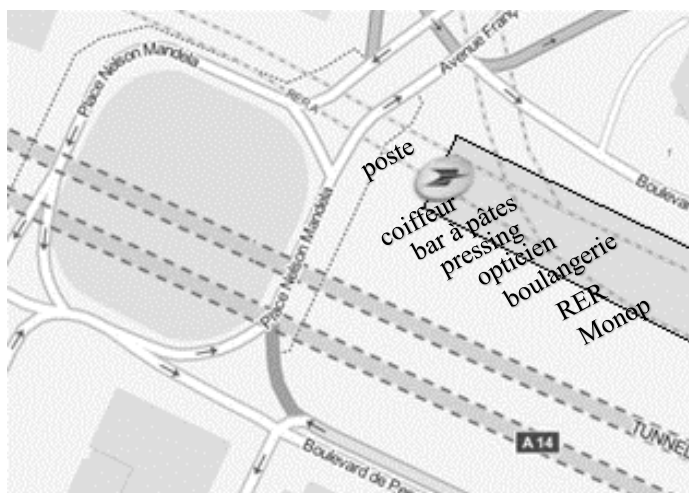
Les prochaines dates de ramassage des encombrants pour l'année 2014 sont fixées aux mardis 21 janvier, 18 février et 18 mars. Nous vous remercions, pour le bien de tous, d'attendre la veille au soir pour déposer vos objets.

## Dans le quartier

Place Nelson Mandela, la Poste a bien ouvert ses portes le 18 novembre. L'enseigne « Poste Seine Arche » sera installée bientôt ainsi que la lumière éclairant le distributeur de billets de la Banque Postale à l'extérieur... Mais il manque une boîte aux lettres sur le parvis devant la Poste ! C'est un comble ! Il paraîtrait que cela est dû à un « retard d'autorisation » qui doit être donnée par la mairie de Nanterre qui gère l'espace public de la ville. Affaire à suivre, courant janvier 2014.

Heures d'ouverture du bureau de Poste, qui sera le vôtre, pour retirer les colis et les lettres recommandées :

- du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30,
- le samedi de 9h00 à 12h30.



À l'angle de la place Nelson Mandela et du boulevard de Pesaro, un local pour de 457 m<sup>2</sup> avec terrasses reste à louer. Il semblerait qu'un restaurateur chinois serait intéressé par les lieux.

Informations sur les nouveaux commerces des terrasses de l'Arche :

- un salon de coiffure « Saint Algue » ouvert les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 10h30 à 19h30, le jeudi de 11h à 20h30 et le samedi de 10h à 18h – 47 terrasse de l'Arche – téléphone 01 40 97 08 23,
- un bar à pâtes en travaux,
- un pressing en travaux,
- un opticien « XL Vision » ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h – 83 terrasse de l'Arche – téléphone 01 47 24 74 46,
- un boulanger-traiteur en travaux.

Le restaurant O'GINKGO a fermé ses portes. Il sera remplacé par une agence de la MAIF à partir du 31 janvier 2014. Le salon de coiffure Jean-Claude Biguine ouvre le premier et le dernier samedis de chaque mois de 10h30 à 17h.

## Plus loin en ville

L'office du Tourisme – Syndicat d'Initiatives, 4 rue du Marché (tel 01 47 21 58 02 – [www.ot-nanterre.fr](http://www.ot-nanterre.fr)) vous propose les expositions suivantes :

- Colette Lassner, En passant par la Louisiane, pastels, du 7 au 24 janvier,
- Alessandro Corsini, digital-art, du 1er au 21 février, et
- Yannick Lebeau, gravures et pastels, du 1er au 24 mars.

Ainsi que les sorties culturelles et animations :

- vendredi 17 janvier, « Entrez dans les coulisses », visite du cinéma Les Lumières,
- samedi 25 janvier, Verdi, Wagner et l'Opéra de Paris, exposition à l'Opéra Garnier,
- samedi 15 février, le Pavillon de l'Eau à Paris,
- samedi 22 février, le voyage de l'Obélisque, Louxor-Paris : exposition au Musée de la Marine,
- jeudi 13 mars, Chevalier Conservation, nettoyage textile depuis 1917,
- samedi 29 mars, la Bibliothèque de l'Arsenal.

## Petit incident ... RER en panne

Accident grave de voyageur à la gare Étoile selon l'annonce RATP. C'est ce que j'entends mardi 17 décembre vers 18h30 ; tous les trains sont à l'arrêt pour un long moment dit l'annonce ! Je suis à Auber ; je quitte le quai du RER pour prendre la ligne 7, puis à Palais Royal la correspondance avec la ligne 1 ; je suis assis ... à l'Étoile une foule dense sur le quai ; tout le monde n'accède pas à la rame qui est maintenant saturée jusqu'au terminus à La Grande Arche. Là aucun train ne circule sur la ligne A, dans les deux sens... une foule impressionnante sur les quais et les escaliers mécaniques !

Je fais le parcours final à pied par la dalle Valmy, puis les Terrasses et croise beaucoup de gens sur ce cheminement devenu fréquenté et sûr. Quelques jours plus tard, Abel, mon coiffeur, me confie que de tels incidents arrivent de plus en plus souvent à cette heure de pointe...

# EDITO

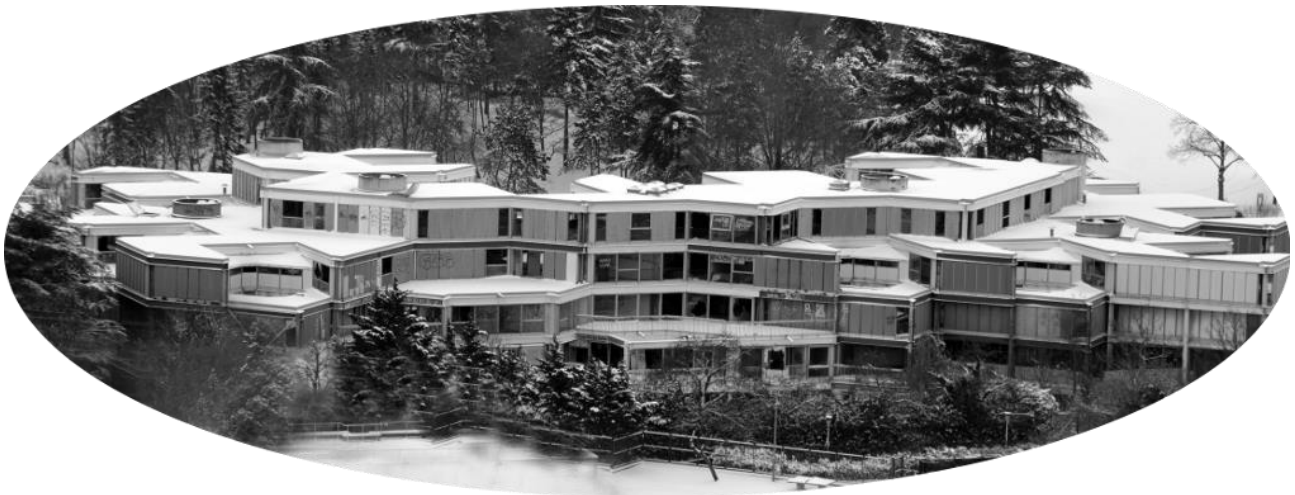
Au plan local d'urbanisme de Nanterre figure un inventaire des « bâtiments remarquables à protéger (bâtiments présentant une valeur patrimoniale, architecturale ou urbaine) ».

Dans notre quartier, l'ex-école d'architecture en fait partie avec la mention « Ancienne École d'Architecture représentative d'un style architectural typique des années 1970, ce bâtiment doit être maintenu et conserver son caractère d'envergure métropolitaine ».

On peut en déduire que la préservation de l'édifice est d'intérêt général et doit être une obligation pour les pouvoirs publics.

Mais on constate que depuis l'abandon de l'édifice en 2004, rien n'a été fait pour le préserver et que, neuf ans plus tard, son aspect est de plus en plus honteux et révoltant : dégradations du bâtiment, envahissement des abords par une végétation sauvage.

L'aspect de friche est aujourd'hui manifeste ! Une décadence publique...



L'indignation des riverains et des associations locales est grande, mais on ne perçoit pas le moindre intérêt des élus municipaux : aucune tribune des groupes politiques sur ce thème du patrimoine architectural dans le magazine municipal « Nanterre Info » ; est-ce de l'ignorance, de l'insouciance, de la désinvolture ?

Je rappellerai la manifestation organisée par notre association aux journées du patrimoine de septembre 2009 et les deux articles de la Société d'Histoire de Nanterre parus en juin 2009 et 2011, pour mettre en valeur les sept architectures de Jacques Kalisz dans le quartier du Parc.

Tout récemment, trois artistes, Florence, Roger et Timothy sont entrés dans le lieu (sans effraction, par un portail laissé opportunément ouvert) et ont entrepris de couper, dans le taillis d'arbustes, un passage, pour offrir à la vue des passants l'architecture de l'édifice. Par cette action ils ont voulu témoigner de l'urgence ressentie par les riverains pour une mise en état de propreté des abords de l'ex-école. Serait-ce ainsi l'appel adressé aux pouvoirs publics pour une intervention plus radicale ?

Doit-on se résigner à voir le propriétaire de l'ex-école, France Domaine, établissement liquidateur des biens immobiliers de l'État, laisser la friche se transformer en ruine ? Peut-on accepter, au cœur du quartier, entre les habitations, le collège et le parc, un îlot si mal entretenu, si peu conforme à la perspective de préservation annoncée dans le plan d'urbanisme ? À l'heure de la révision du PLU, peut-on accorder un quelconque crédit aux orientations d'urbanisme quand elles sont si superbement ignorées ?

Que faire quand les autorités ne font rien ?

Bernard Perraudin

# Les réfugiés du Banat

Il faut que je vous raconte une histoire. Quelle histoire ? Dans mon métier de photojournaliste, je ne fais que travailler pour l'histoire. J'en ai choisi une, positive : « les réfugiés du Banat. »

Je devais rejoindre La Roque sur Perne dans le Vaucluse. En haut d'une colline, je me gare au centre de ce village, près de la fontaine. Je dois retrouver mon confrère Maurice Colinon qui écrira les interviews pour Femmes d'aujourd'hui. Nous avons rendez-vous avec Jean Lamesfeld. C'est l'homme qui est à l'origine de cette histoire. Il nous raconte pourquoi les gens du Banat sont ici. L'histoire des Français du Banat a commencé il y a près de 300 ans quand Eugène de Savoie, ayant chassé les Turcs du Banat, de Tamesvar dans l'ancienne Hongrie, fit appel aux Français pour coloniser ce territoire libéré. Il en vint des milliers, de l'Alsace, de la Lorraine. Ils se sont battus contre les loups, le froid, les marécages, et firent de ces terres ingrates le grenier à blé des Balkans.



Lors de la Guerre Mondiale le malheur s'abattit sur eux. Hitler les jugeant francophile les déporta... Les russes les internèrent dans des camps... Jean Lamesfeld nous a dit qu'il voulait ramener ses compatriotes en France. En décembre, c'est l'époque des cadeaux, il fait confectionner une poupée revêtue du costume banatais, bonnet plissé, veste verte, jupe à fleurs et tablier en feston rose. Le 24 décembre, il demande qu'on veuille la transmettre à Robert Schuman, président du conseil. A l'intérieur de cette poupée en cadeau, il avait caché une lettre où il décrivait le calvaire des Français du Banat et demandait la protection des Français. La lettre parvint à Robert Schuman. Il était Lorrain, l'appel des Banatais le bouleversa. Il le convoqua. Moins d'un an plus tard, dix mille Français du Banat, libérés par les autorités soviétiques retrouvaient la France. La Roque sur Pernes, c'est le second miracle Banatais. Dans ce village provençal abandonné, en quinze ans, Jean Lamesfeld et ses compagnons, ont réalisé l'un des villages le plus prospère du département.



Cette terre qu'on disait aride, s'est couverte de vignes, d'arbres fruitiers. Les Banatais ne sont pas seulement sortis de la misère ; ils connaissaient l'aisance. Les milieux officiels restaient sceptiques. Le ministre en personne voulut en avoir le cœur net. Il arriva un matin, regarda, apprécia. Aux Banatais qui avaient exactement 5000 Francs pour toute fortune, il accorda sur le champ une subvention de 1.500.000 Francs. La régie Renault fit cadeau d'un tracteur. Des dons américains permirent de faire venir dix nouvelles familles. La Roque sur Perne, village abandonné reprenait vie.

A la rentrée pour la première fois depuis vingt ans, il fallut rouvrir l'école et nommer un instituteur. Au bout de cinq ans 130 hectares avaient été mis en culture, 3 000 arbres fruitiers et 35 000 pieds de vignes plantés. Plus de la moitié du village avait été reconstruit. Après cette rencontre avec Jean Lamesfeld, j'ai marché dans les rues pour photographier les habitants dans leurs activités, les paysages en colline, les vignobles, les arbres fruitiers. Les gens étaient chaleureux, ils étaient contents que je fasse des photos pour raconter leur histoire, ils m'ont parlé de leur activité, du plaisir d'être ensemble ici, ils offraient un verre. Les enfants jouaient, nettoyaient les trottoirs, cueillaient les fruits, une petite fille épluchait des pommes de terre. Cette dernière photo vient d'être publiée en pleine page dans un beau et grand livre : « La pomme de terre, recettes gourmandes » (Photo historique). Les beaux paysages de La Roque sur Perne sont un régal pour les visiteurs.



Texte et photos Jean Pottier

D'après un article du journaliste Maurice Colin

# Stéphane Hessel 1917- 2013

Histoire d'une vie hors du commun.

## Aux débuts

Il est né à **Berlin** en 1917, son père **Franz Hessel** est issu d'une famille juive convertie au luthéranisme. Franz, homme de lettres francophile, a traduit Proust en allemand. Frantz et Hélène Grund sa femme, ont inspiré le triangle amoureux du roman d'Henri-Pierre Roché : « **Jules et Jim** ». Ce roman a été adapté au cinéma par François Truffaut en 1962. Stéphane Hessel, le fils de Franz fait de brillantes études en France et sera naturalisé en 1937. En 1939 il est reçu pour la 2<sup>ème</sup> fois à l'**Ecole Normale Supérieure**... Il a en effet été reçu une première fois en 1937 en tant qu'étranger ! Il poursuit des études de philosophie. Il épouse en 1939 **Vitia Guetzvitch**, une jeune russe d'origine juive, avec qui il aura trois enfants.

## Résistances

En automne 1939 il est mobilisé et envoyé au front, il est fait prisonnier et s'évade. Son père Franz est également fait prisonnier et s'évade aussi. En 1940 Stéphane, son père et Vitia se retrouvent à Sanary-sur-Mer dans le Midi. Son père meurt et Stéphane part pour Londres rejoindre le général De Gaulle via Oran et Lisbonne.

**A Londres**, il devient pilote d'avion mais finalement il prend un poste au bureau central des renseignements et d'action : le **BCRA**, et devient agent de liaison avec l'état-major britannique car il parle trois langues dont l'anglais.

En mars 1944, il est déposé en France dans le cadre de la mission **Greco**. Il est dénoncé, arrêté, torturé et déporté à **Buchenwald**.

Il échappe à la mort en prenant une fausse identité, il est transféré dans une usine de trains d'atterrissages, d'où il s'évade en 1945 Il est reprimé et transféré à Dora puis à Bergen-Belsen. Dans ce dernier transfert, il s'échappe du train et rejoint les lignes américaines à Hanovre.

A la fin de la guerre « cette vie restituée, il fallait l'engager »écrit-il et c'est ce qu'il fit !

En 1945, il est admis au concours des affaires étrangères et occupe un poste de directeur administratif. Il devait partir en Chine, mais finalement ce sera **New York et les Nations Unies** de 1946 à 1950, où il retrouve sa femme Vitia.

Il est alors secrétaire dans une commission chargée de préparer le premier volet de **la charte des droits de l'homme**. Il assistera à la signature de cette charte à Paris en 1948.

De 1951 à 1954 il est au ministère des Affaires étrangères et découvre l'**Afrique**. Puis il rentre dans le cabinet de **Mendès-France**. Après un séjour au **Viet Nam**, il devient directeur de la coopération à Paris, puis diplomate à **Alger** jusqu'en 1969.

Avec **Pompidou** il prend un poste de directeur aux Nations Unies. De nouveau à Paris il s'occupe de coopération.

Avec **Giscard d'Estaing**, il est nommé ambassadeur auprès de l'ONU à Genève.

Il devient ambassadeur de France avec **Mitterrand**.

En 1982, il est un des neuf membres de la Haute Autorité de la communication audio-visuelle.

Sa femme Vitia meurt en 1986. En 1987, il épouse Christiane Chabry.

L'homme de gauche et ami, **Michel Rocard**, lui permet de siéger au Haut Conseil de l'Intégration.

En 1993, il est choisi pour représenter la France à la conférence mondiale des Nations Unies sur les droits de l'homme à Vienne.

A la retraite, Stéphane Hessel reste un ardent défenseur des droits de l'homme.

En 2010, il publie son manifeste **Indignez-vous**, la « pire des attitudes est l'indifférence » écrit-il.

Il dénonce le système économique actuel et propose un partage des richesses plus équitable et prône l'insurrection pacifique et l'espérance. Son livre est vendu à plus de 4 millions d'exemplaires dans près de 100 pays.

Stéphane Hessel s'éteint à Paris le 27 février 2013 à l'âge de 95 ans.

# Martin et Rosa.

L'histoire de Rosa Parks, petite fille de l'Alabama, au sud des Etats-Unis, est racontée en images. Née il y a cent ans, elle a eu le courage d'affronter la Loi de ségrégation raciale par un acte qui peut paraître anodin : s'asseoir dans un Bus à une place réservée aux blancs et refuser de la quitter malgré les menaces ! Elle le savait : cet acte la conduirait en prison. C'était en 1955, il y a si peu de temps !

Martin, c'est Martin Luther King, celui qui a prêché la non-violence, qui a décidé, avec des milliers d'autres, le boycott des bus et qui a entamé la longue marche des noirs pour l'égalité des droits.

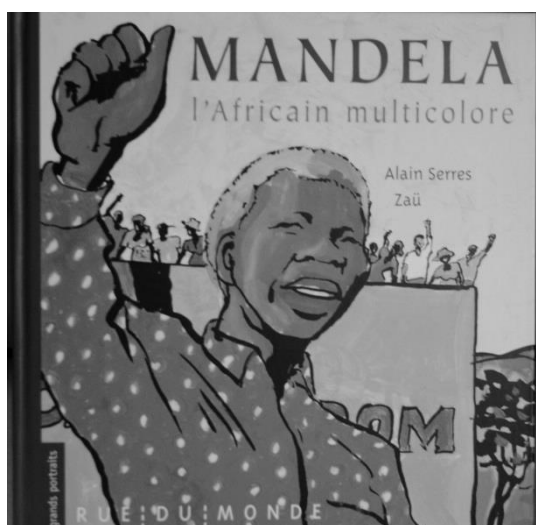
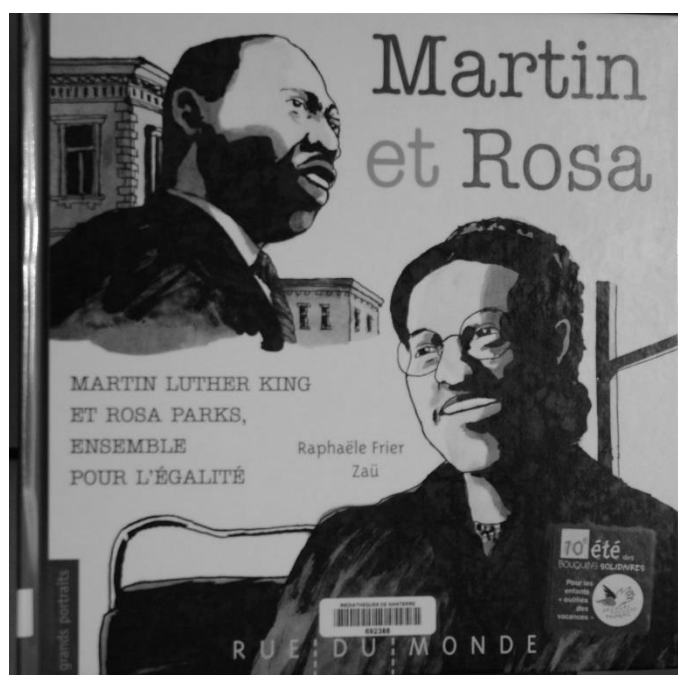
« Martin Luther King et Rosa Parks, ensemble pour l'égalité » est le sous-titre de l'album qui vient de paraître, écrit par Raphaële Frier.

C'est Zaü qui illustre ce très beau livre au format carré. Cet artiste utilise un tracé énergique aux noirs profonds complété par des couleurs d'aquarelle. Toute la place est donnée à l'image : les violences, la souffrance, la fatigue, la détermination et la joie de tous ces hommes femmes et enfants sont portés par le dessin. Le texte raconte avec clarté les événements.

L'album se lit et se consulte : au milieu du livre, quatre pages se déplient, situant les événements historiques de l'esclavage.

Les dernières pages réunissent des documents d'époque, articles de journaux, dessins, photos...

La lecture de « Martin et Rosa » permet de comprendre cette lutte des pays du Sud des Etats-Unis pour l'égalité des droits.



Dans cette même collection, et avec ce même souci de vérité historique, dans un autre continent, l'Afrique du Sud, « MANDELA l'Africain multicolore » paru en 2010, raconte le combat permanent de cet homme qui vient de mourir.

Modèles de volonté, de détermination, de courage, d'amour, ils ont payé cher leurs actions : Mandela a été emprisonné pendant vingt-huit ans, condamné aux travaux forcés, Martin Luther King a été assassiné à trente-huit ans et Rosa Parks a connu la prison.

Les éditions « rue du monde » maison indépendante qui est née il y a dix-sept ans ont édité dans cette collection « grands portraits » d'autres albums pour faire connaître aux enfants et à tous, des personnalités qui ont œuvré avec détermination pour l'amélioration de notre monde.

Madeleine Pottier

Membre de l'ARPLE

Association de Recherche et de Pratique sur le Livre pour Enfants. [www.arple.net](http://www.arple.net)

# ARENA, première pierre dans notre jardin ?

C'est fait la première pierre sera posée début février 2014, pour une livraison prévue en janvier 2017. Certains s'en réjouissent, d'autres s'en désolent, d'autres attendent pour voir ! C'est le lundi 2 décembre dernier que M. Jackie Lorenzetti a annoncé le lancement des travaux. Ils dureront 37 mois, si tout va bien, si l'on ne tombe pas sur une champignonnière, un puits artésien, ou sur les vestiges d'une basilique gréco-romaine ou d'un village Parisis.



*On déblaie le terrain*



*Déjà on fore*

Allez faire un tour au bout de la terrasse 17, c'est impressionnant ! L'Epadesa a déjà commencé à dégager le terrain et à réaliser les voies permettant aux camions de chantier d'y accéder. C'est incroyable le nombre de camions, d'arroseuses, de bulls, de pelleteuses, de niveleuses, qu'on trouve au m<sup>2</sup>. En quelques jours ils ont déjà déplacé des montagnes de terre. La bonne terre agricole de surface bien riche, bien noire part dans des bennes, elle servira peut-être ailleurs, pour installer par exemple la couverture végétale verte des terrasses. D'autres terres blanchâtres plus grossières servent déjà au remblaiement sur place. Des débris de béton et de ferrailles sont chargés pour des destinations inconnues. Tout le monde s'affaire en gilet fluo et casque sur la tête.

Ce matin plus de 10 camions en file indienne attendaient sagement leur tour, rue des Longues Raies. Une cinquantaine d'ouvriers sont au travail.



Nous nous sommes battus comme de beaux diables pour améliorer le projet avec une certaine réussite, alors nous pouvons maintenant sans arrière-pensée souhaiter bonne chance à l'entreprise.



Pour la dernière fois revenons sur la dure bataille que nous avons engagée et sur les résultats obtenus.

Sauvegarde d'une grande partie des jardins de Gilles Clément et réalisation d'une rampe douce allant de l'avenue A. Césaire au parvis de l'Arche.

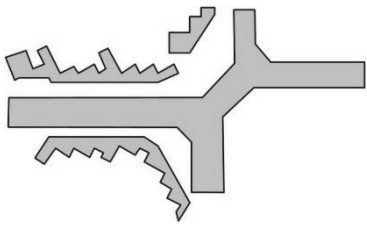
Doublement de la RD 914. Le trafic actuel de transit Ouest Est ne s'effectuera plus à travers notre quartier, mais sur sa périphérie, et ce 365 jours par an.

Ouverture en 2014 de l'enquête publique nécessaire à la transformation de la RD 914, confirmée par le Préfet le 28 octobre dernier.

Le Conseil Général a acheté pour un montant de 167 Millions d'euros, 30 000 m<sup>2</sup> de bureaux. Certains y voient un soutien déguisé du « Public » à un projet privé, pour notre part, pragmatiques, nous y voyons un énorme avantage. Ces bureaux qui devaient héberger 3000 emplois nouveaux, d'après la mairie, seront finalement tenus par les employés des différents sites du C.G. Ainsi le RER au bord de l'asphyxie le matin et le soir, ne verra pas son nombre de voyageurs exploser car ces personnes travaillent déjà là viennent par la gare de Nanterre Préfecture.



BM



# La page du conseil syndical

## Conseil syndical & commission travaux

### 2014 :

Toute l'équipe du conseil syndical vous présente ses meilleurs vœux et vous souhaite une belle année 2014. Qu'elle soit faite d'entraide, de coups de pouce, et de voisins souriants !

### Syndic :

Depuis peu de temps, nous avons un nouveau gestionnaire : Mr Bernard.

Il a désiré mettre en place une permanence mensuelle de 2 h pour recevoir les résidents et pour pouvoir échanger sur place avec eux. Le conseil syndical approuve évidemment cette démarche.

Dates à retrouver sur l'affichage extérieur du 28, et sur le site : <http://www.libertemh3.fr>

### Chauffage :

Face aux soucis à chauffer les étages le plus hauts, la vitesse des pompes a été augmentée et la température la nuit n'a pas été abaissée. La campagne d'équilibrage des radiateurs commencera fin janvier.

### Travaux devant l'ascenseur extérieur du 32 :

Le carrelage a été enfin refait correctement. Dès que le chantier sera réceptionné, l'ascenseur sera remis en service.

### La poste :

Nous dépendons maintenant du nouveau bureau de poste des terrasses. Espace agréable et calme.

### AGENCE NANTERRE SEINE ARCHE

81 PLACE NELSON MANDELA - 92000 NANTERRE

Du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h30, le samedi de 9h00 à 12h30.

### Parking :

Rappels nécessaires pour les résidents :

- Les voitures doivent stationner sur leur place numérotée, sans dépasser.
- Le stationnement est interdit dans les voies d'accès, de circulation et au niveau des sorties.
- Les places de stationnement ne sont pas des gardes meubles. Un trop grand entassement de cartons ou de meubles créent des zones à risque pour un départ d'incendie.

### Eau froide/ eau chaude :

La société Aquagest/Ista va relever les compteurs d'eau chaude et faire une visite d'entretien de la robinetterie.

Cette année ils seront accompagnés d'un de nos gardiens.

Nous vous rappelons qu'il est important de laisser l'accès libre aux compteurs, trappes ouvertes.

→ Si l'accès n'est pas possible, un forfait majoré sera appliqué (cf décision AG).

Les résidents peuvent être responsables en cas de dégâts des eaux lié à un manque d'entretien caractérisé.



N'hésitez pas à consulter le site de la copropriété <http://www.libertemh3.fr>  
ou nous écrire pour toute question ou suggestion : [contact@libertemh3.fr](mailto:contact@libertemh3.fr)

**[HTTP://WWW.LIBERTEMH3.FR](http://www.libertemh3.fr)**



# La reine et le petit mitron



L'histoire que je vais vous conter pourra paraître à certains comme une fable, où racontars d'un vieillard qui sentant venir la mort prochaine veut laisser en héritage l'image d'un père glorieux. Pourtant il n'en est rien, croyez-moi mes enfants, approchez-vous car ma voix est vacillante, et prêtez-moi l'oreille il faut que je me confesse...

L'histoire a commencé y a bien longtemps en 1957 je crois, un joli jour d'avril. Était-ce le matin ou l'après-midi je ne m'en souviens plus bien, toujours est-il que ce jour-là j'attendais avec mes camarades, massés derrière des barrières de police, route de la Division Leclerc à Sèvres, le passage d'une personnalité de première importance. En effet notre bon Président Coty, homme affable entre tous, recevait la jeune souveraine d'une nation amie et avait déployé tous les ors de la République pour lui faire honneur. Elle logeait au Trianon à Versailles et devait se rendre à Paris où l'attendaient avec impatience corps constitués et jeunes filles en fleur bouquets bleu-blanc-rouge à la main et compliments aux lèvres. Nous aussi nous l'attendions, pour l'occasion nous avions eu congé, agitant nos petits drapeaux fournis par le lycée proche. L'impatience était grande, la tension palpable ... Soudain un cri « la voilà ! » Le cortège passe, aussi vite que Louison Bobet dans la descente de l'Aubisque, les bravos, les « vive la Reine éclatent » ... C'est fini...

Pas pour moi, je reste hébété, mes camarades n'existent plus, le monde n'existe plus, je suis tombé raide dingue amoureux de la souveraine. Le coup de foudre existe, je l'ai rencontré. A travers la vitre arrière de la limousine nos regards se sont croisés, instantanément nous nous sommes reconnus. Nous sommes faits pour vivre ensemble, c'est notre destinée, d'ailleurs elle a ressenti la même chose, la preuve elle m'a fait un petit signe de la main ...

A partir de ce jour ma vie a basculé, je ne pensais plus qu'à elle. Le délicieux ovale de son visage hantait mes nuits. Je collais dans un gros cahier toutes ses photos découpées dans Paris Match, et j'imaginai d'improbables scénarios pour me rendre dans son château.

Elève médiocre je me mis soudain à étudier et la sachant gourmande ce fut décidé je serai : pâtissier, le meilleur, le plus grand, le plus célèbre ! Ah j'ai dû travailler dur, combien de fois ai-je pleuré sous les brûlures du caramel, combien de fois ai-je dû recommencer mes chantilly récalcitrantes, et mes crèmes anglaise qui tournaient vinaigre. Qu'importe je ne regrette rien mes enfants et à force de courage je fus bientôt l'étoile montante des petits gâteaux : friandises et mignardises, St. honorés et framboisiers, profiteroles et pets de nones, n'eurent plus aucun secret pour moi.

Ma renommée ayant aisément franchi les frontières c'est ainsi que peu après, un beau jour de printemps je passai sous le portail du château de ma belle aux bois dormant, engagé auprès de la reine comme pâtissier en second. Très vite je me rendis compte que ce que l'on proposait à la jeune souveraine ne valait pas grand-chose : pudding indigestes, gelées tremblotantes, gâteaux spongieux dégoulinants de crème, elle méritait mieux ! Ce ne fut qu'un jeu pour moi, et en un éclair je remplaçais le chef, et fut enfin admis à présenter à son altesse mes créations gourmandes.

Bientôt elle me reçut à cinq heures dans son boudoir, pour de délicieux moments. Ensemble nous partageons la fine fleur des thés venus des quatre coins du monde, et mes plus exquises créations. Le plus souvent elle renvoyait le prince consort vers quelques chasses, et les chambrières congédiées nous restions seuls. De petits gâteaux en petits gâteaux notre intimité grandissait, et ce qui était écrit là-haut arriva. Je m'en souviens comme si c'était hier. Je lui avais préparé des religieuses à damner un saint, légères comme une plume, fondantes sur la langue comme gouttes de rosée. Je peux l'avouer j'avais remplacé la traditionnelle crème au chocolat par une mousse parfumée à la violette et la glaçure par un croustillant de coquelicot. On en mangeât plus que de raison. Forts émus tous les deux nous tombâmes dans les bras l'un de l'autre, moitié riant moitié pleurant elle ne sut dire que « Dieu sauve la reine » et elle s'abandonna. Je tairai le reste mes chers enfants par respect pour la couronne, ne gardant simplement et pour toujours le : « Oh my God » qu'elle me murmura ensuite tendrement à l'oreille ...

Et puis la vie va la vie, ses obligations, sa charge tout nous séparait. Elle comprit que notre histoire était sans avenir, notre amour impossible. Moi pâtissier, jamais je n'aurais pu lui offrir le même train de vie, c'était sans espoir.

Le lendemain le cœur en compote franchissant de nouveau le seuil du château, je ne pus m'empêcher de me retourner pour un dernier regard vers cette demeure aimée...

Je la vis alors à la fenêtre ... me faire un petit signe de la main.

**Bernichou**

Vendredi 10 Janvier 2014 à 20h30

Conférence « Les tribulations de l'art »

Etape 8 « Les guerres culturelles commencent en 1917 »

\*\*\*\*\*

Samedi 11 janvier à 10 h

Présentation à l'EPADESA 55 place Nelson Mandela  
des 3 projets d'aménagement autour de la gare de Nanterre-Université  
Rendez-vous devant les LCR à 9 h45

\*\*\*\*\*

Vendredi 17 Janvier à 20 h

Rencontre parents baby-sitters

Vous cherchez la perle rare qui saura prendre soin  
de votre petite merveille ou de vos diabolins,  
vous cherchez des petits anges à garder le soir ou  
après l'école, il est temps de vous rencontrer !

A l'issue de la réunion nous établirons ensemble la liste des baby-sitters.



\*\*\*\*\*



## Une superbe initiative

Un beau matin on n'en croit pas nos yeux, au N° 40 de notre fier navire une superbe plante a poussé. Elle est là triomphante éblouissante de santé, apportant sa touche verte exubérante à ce hall bien sage.

Est-ce Saint Nicolas, ou le Père Noël qui en avance l'a déposée là ? Non, enquête menée, c'est une mère Noëlle qui en a fait don à la copropriété. Dans un petit mot elle précise que si la plante gêne on peut la déplacer.

Au nom de tous merci, on vous décerne à l'unanimité la médaille (virtuelle) de l'Acri Liberté.

Rêvons un peu, et si cette initiative se multipliait ! A quand le concours du plus vert des halls ?

BM

### LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté

Directeur de la publication : Bernard Perraudin

Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault    Maquette : Bernard Marel

28 rue Salvador Allende 92000 Nanterre

mail : [acriliberte@yahoo.fr](mailto:acriliberte@yahoo.fr)

site : <http://www.acriliberte.free.fr>

# Galette aux cerneaux de noix fraîches

Il y a plus de soixante ans, chaque automne, dans les campagnes, les enfants allaient gauler les noix autour des villages. Les noix étaient mises à sécher dans les greniers puis à l'approche de Noël, les gens se réunissaient entre voisins ou bien en famille pour le « dénoisillage » qui se poursuivait tout l'hiver ; des chants ou des contes égayaient la soirée, petits et grands étant friands d'histoires...

En Alsace, les participants dégustaient une galette aux noix et au citron préparée par la maîtresse de maison que Christine Ferber nomme « La galette de mon enfance ».

## *Ingrédients pour la galette :*

2 rouleaux de pâte feuilletée (achetez une pâte sans conservateur)  
500 g environ de crème d'amandes (\*)  
150 g de cerneaux de noix  
3 pointes de couteau de zeste de citron non traité  
30 g de crème fraîche épaisse  
1 œuf pour la dorure

## *(\*) Ingrédients pour la crème d'amandes :*

110 g de beurre tempéré  
90 g de sucre glace  
110 g de poudre d'amandes émondées  
45 g de farine  
2 gros œufs

## *(\*) Préparation de la crème d'amandes :*

A l'aide d'un robot ou d'un fouet, mélangez le beurre et le sucre ; quand le mélange devient plus clair et onctueux, ajoutez les œufs et actionnez le robot encore quelques instants.

Versez le mélange dans une terrine. Du bout des doigts, mélangez la farine et la poudre d'amandes. Versez en pluie dans la terrine tout en remuant délicatement à l'aide d'une spatule en bois.

## *Préparation de la galette :*

Préchauffez le four à 210°C (thermostat 7).

Sur une tôle à pâtisserie, déposez une pâte feuilletée en laissant le papier sulfurisé et piquez-la de plusieurs coups de fourchette.

Dans la crème d'amandes, ajoutez la crème épaisse, les cerneaux brisés et le zeste de citron finement râpé en tournant délicatement à l'aide de la spatule en bois. Garnissez la pâte feuilletée d'une couche régulière de crème en laissant 3 cm sur les côtés. Mouillez au pinceau et à l'eau froide les bords de votre fond.

Déroulez la deuxième pâte feuilletée, enlevez le papier sulfurisé ; à l'aide d'un couteau, pratiquez cinq ou six entailles de 15 cm de long dans son centre puis placez-la bord à bord sur le fond de tarte garni. Appuyez doucement sur les bords afin que les deux couches de pâte soient parfaitement jointes.

Dorez votre tarte au pinceau d'un peu d'œuf battu.

Enfournez la galette et baissez la température du four à 180°C (thermostat 6). Laissez cuire la galette pendant 40 min environ. A la sortie du four, glissez la galette sur une grille pour qu'elle refroidisse.

Régalez-vous !



# Histoire sans queue ni tête

